

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
3 mois	6 mois	1 an
3 fr.	5 fr.	9 fr.
3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

CAHORS ville..... » » 8 fr.
 LOT et Départements limitrophes..... 3 fr. 5 fr. 9 fr.
 Autres départements..... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
 RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les progrès de notre offensive. — Dans les Dardanelles. — Sur le front Russe. — L'avance de l'armée italienne. — Les Allemands chez les neutres. — En Roumanie. — Le parti de l'énergie triomphe aux Etats-Unis.

Notre offensive paraît s'étendre progressivement sur le front. Il paraît impossible, en effet, d'obtenir un résultat décisif en opérant sur un secteur étroit, à moins que l'on ne procède par une attaque violente et imprévue. Mais lorsque l'attaque se prolonge pendant des semaines, il est certain que l'ennemi oppose une résistance qu'il renforce en raison directe de l'acharnement de l'attaque. C'est ce qui explique, sans doute, nos gains limités au nord d'Arras... et l'accroissement de notre offensive vers le sud.

Pourtant il ne faut pas diminuer nos succès au nord d'Arras. Ils sont considérables de par les positions fortifiées que l'ennemi opposait à nos soldats. Une à une toutes ces positions sont prises et nos progrès continuent sans le moindre arrêt. Lorsque tous les points d'appui de l'adversaire seront enlevés, tout le reste cédera.

Dans les Dardanelles, il se confirme que les alliés ont remporté un gros succès dans la presqu'île de Gallipoli. Les troupes turques, dit un télégramme de Mytilène, auraient été mises en déroute. Il convient d'attendre confirmation officielle d'un pareil fait.

Du côté Russe, aucun changement sérieux. Les Allemands accroissent la violence de leur offensive et obtiennent, ici ou là, des succès qui resteront des succès éphémères.

Avec une prudence dont il faut louer le généralissime Russe ne peut pas permettre à l'ennemi de marquer un avantage décisif. Quand il est dans l'impossibilité de lutter à armes égales avec les Germains, il rompt en disputant le terrain pied à pied, et on opposant toujours à l'ennemi la même résistance meurtrière.

On l'a dit bien souvent déjà, rompre n'est pas reculer; rompre peut être une simple mesure d'élémentaire prudence; quelquefois même une manœuvre habile.

A plusieurs reprises, nos alliés ont eu recours à cette tactique; elle a toujours tourné à leur avantage.

Le moment venu, ils fonceront à nouveau sur l'ennemi épuisé, et comme les armées russes seront toujours intactes et maintenues, par des réserves fraîches, au maximum de la puissance, on ne peut douter du succès final de nos alliés.

Le dernier communiqué ne signale aucun fait particulièrement saillant. Il prouve que les Austro-Allemands persistent dans leur effort vers Lemborg, pour libérer la Galicie.

Y parviendront-ils? Nous ne le pensons pas; mais même dans l'hypothèse de ce succès, la puissance de nos alliés n'en serait pas diminuée. Berlin aurait peut-être accru l'hostilité des Balkans et c'est tout.

Nous aurons du reste l'occasion de revenir sur ce point.

L'armée italienne poursuit les opérations avec une habileté à laquelle il convient de rendre hommage.

mée qui entre en campagne quelle que soit sa préparation minutieuse et attentive.

Les succès importants, déjà remportés par nos voisins, accroissent la fureur allemande. Les Barbares injurient à... plume que veut-tu l'Italie, comme si ces gens-là étaient encore en situation morale d'insulter quelqu'un!... Venant d'hommes distingués, les outrages ne comptent pas plus que les éloges. Comment serait-on atteint par l'insulte d'un individu dont on repousserait l'estime?...

Les Italiens marquent donc des succès pleins de promesses, en particulier le long de la ligne de l'Isonzo. Le fait capital est l'occupation de la ville de Monfalcone, premier pas sérieux vers Trieste.

D'autre part, les Autrichiens sont obligés de rétrograder au nord-ouest de Tolmino, les Italiens ont franchi la rivière et commencent le débâtement de la plaine de Goritz.

Il n'était pas possible de s'attendre à une succession d'opérations aussi heureuses au début de l'intervention Italienne.

Nos voisins sont en excellente posture pour le premier grand choc.

A plusieurs reprises, si nous avons bonne mémoire, le Temps a déploré le silence des alliés devant la propagande effrénée des Allemands dans les pays neutres. Il a fallu le coup du « Lusitania » pour retourner les Américains en notre faveur!...

Notre confrère Hinzelin, de la France de Demain, déclare à son tour que nous avons tort de laisser le champ libre à nos ennemis.

Et, dans un article documenté, il montre l'action incessante des Teutons en Espagne, dans les Balkans et dans les pays Scandinaves.

On pouvait supposer que l'entrée de Malmø qui avait permis aux trois souverains du Nord d'affirmer leur volonté de conserver une neutralité absolue, était suivie d'effet. Or, les Germains se flattent d'avoir transformé l'opinion publique dans ces trois pays.

C'est surtout en Suède que travaillent les agents de Berlin. Ils laissent espérer aux Suédois, qu'après la guerre, la Finlande sera enlevée à la Russie pour leur être cédée.

Pour sa propagande en Suède, dit notre confrère, l'Allemagne ménage d'autant moins l'argent qu'à côté de l'avantage militaire attendu, il y a pour elle maint profit réalisé. Elle encourage un grand nombre d'associations de contrebande privée qui tournent habilement les défenses d'exporter. Une foule d'agents maritimes et d'armateurs « organisent des sasties concertées de leurs navires ». Ces navires sont arrêtés en mer et conduits sur les côtes de Prusse, à Kiel, à Suïnemunde ou dans quelque autre « bon port » où leurs cargaisons sont déchargées.

En Espagne, les agents allemands laissent espérer au pays Tanger, Gibraltar et le Portugal.

Aucune promesse ne les effraie. Ils promettent la lune à ceux qui voudraient les aider contre les alliés!...

Partout où il y a un homme ou un journal à acheter, un Allemand est prêt à conclure le marché.

Certes, dit notre confrère, la ruine allemande n'en reste pas moins certaine et prochaine; cependant nous viendrons plus vite à bout de notre ennemie si nous ne la laissons pas parler toute seule à l'univers.

Un fait, révélé par le correspondant du Corriere della Sera, à Bucarest, met en relief l'action allemande chez les neutres, dont nous venons de parler.

donne une fière idée de l'activité germanique en Roumanie. Et tandis que, par ces feuilles vendues, les Barbares s'efforcent de lutter contre l'intervention du pays, les journaux allemands cherchent à intimider les Roumains.

Comment la Roumanie va-t-elle se décider? écrivait le *Leipziger Neueste Nachrichten*. C'est encore un problème... De quelque façon qu'on en finisse à Bucarest, qu'on écoute la voix du roi ou celle de ce Take Jonesco, qui est venu, ou bien la voix du plus grand homme politique national, M. Pierre Carp, ou encore celle de la populace de la rue, nous autres Allemands et Autrichiens nous attendons l'événement avec tranquillité, persuadés qu'un nouvel ennemi ne pourra pas nous mettre à genoux.

Qu'on ne s'étonne donc pas, écrit le correspondant du journal italien, si, entre les acclamations enthousiastes des organes interventionnistes d'une part, et d'autre part les oracles obscurs ou les menaces ouvertes des feuilles inféodées à la politique austro-allemande, il y a aujourd'hui dans la presse roumaine une lacune de silence en ce qui touche l'Italie.

Les manœuvres allemandes resteront vaines. Elles ont pu déconcerter pour un temps l'opinion publique; mais les aspirations du peuple roumain sont trop réelles, trop enracinées pour que ce dernier ne finisse pas par triompher.

Nous n'en voulons pour preuve que le télégramme suivant de Bucarest, en date du 6 juin :

Une immense manifestation, à laquelle ont pris part plus de 30.000 personnes, a eu lieu ce matin à Bucarest, en faveur de l'intervention de la Roumanie aux côtés de la Quadruple-Entente.

Les manifestants se sont rendus musique et drapeaux en tête, aux chœurs de la *Marsellaise* et de l'hymne des garibaldiens à la légation d'Italie, où MM. Istrati et Lucaici ont exprimé en paroles enflammées l'espérance que la Roumanie ne tardera pas à suivre l'exemple de sa grande sœur latine, en vue de réaliser son idéal national.

Dans l'après-midi, un certain nombre de partisans de M. Marghiloman, auxquels s'étaient joints quelques centaines de socialistes dissidents, ont organisé une contre-manifestation, qui a pileusement échoué.

Quelques jours encore, quelques semaines peut-être, les neutralistes pourront réussir à enrayer l'action des interventionnistes. Mais ces derniers sont le nombre et ils sauront bien imposer leur volonté aux gouvernants dans l'intérêt même de leur pays.

Donc, le parti de l'énergie l'emporte aux Etats-Unis. Fidèle à ses idées pacifistes, — pacifisme qui confine à l'utopie — M. Bryan lutait depuis plusieurs jours contre les décisions viriles que l'entourage du président Wilson avait décidé d'adresser à Berlin.

M. Bryan voulait un arbitrage! La belle solution, au point où en sont les négociations! C'était, sur toute la ligne, le triomphe de la Kultur germanique.

C'était surtout faire bon marché de la dignité américaine et de la vie des Yankees.

Que sera la Note qui va être cédée à Berlin? Nous ne tarderons pas à être fixés.

La démission de celui « qui voulait la paix quand même », permet de croire qu'elle sera énergique et le départ de M. Bryan est déjà une première défaite pour Berlin!...

La presse américaine rend hommage aux scrupules de l'homme d'Etat qui s'en va; mais elle est à peu près unanime à encourager M. Wilson dans la voie où il s'est engagé.

Le public n'a aucun désir de voir le Président se rétracter, dit le World :

Nous avons déjà exprimé l'espérance que les Etats-Unis ne soient pas entraînés dans le conflit, écrit l'*Evening Standard*, mais il semble de plus en plus difficile qu'ils puissent se tenir en dehors :

EN ALSACE

Les nouvelles publiées par les journaux badois et par quelques quotidiens de la Suisse romande et parlant de retraite française sur Danemarck sont complètement inexactes. Les Allemands n'ont avancé sur aucun point de la ligne Pflerhouse-Cernay. La canonnade, cependant, a été très vive ces derniers jours.

Lundi, toute la journée, le canon a tonné aux environs d'Altkirch et plus au Nord. On ne connaît toutefois pas le résultat de ces engagements d'artillerie.

Dans la vallée de la Largue, sauf quelques échanges d'obus, la situation est calme. Les Allemands ont envoyé sur cette partie du front des soldats revenant directement de la Prusse orientale. Ce sont des hommes de 40 à 42 ans.

En arrière de la ligne Altkirch-Pflerhouse, les Allemands élèvent de nombreux travaux de fortification. Toutes les troupes de première ligne, qui ont été remplacées par de la landwehr, autrefois cantonnée dans les villages en arrière de la zone dangereuse, sont occupées à creuser des tranchées et à élever des réseaux de fil de fer.

Sur l'Yser

Les renforts allemands continuent à arriver dans l'Ouest. On les dirige sur Anvers, l'Yser, Dixmude. Une nouvelle offensive allemande a commencé aujourd'hui au sud d'Ypres. Autour de Dixmude, un violent duel d'artillerie a lieu.

L'activité des avions

Les avions continuent à déployer une très grande activité en Alsace. Chaque jour des taubes survolent Delle et la région qui cotoyant la frontière suisse, s'étend jusqu'aux usines de Refrain. A plusieurs reprises les aéroplanes allemands ont essayé de s'approcher des usines de Refrain, mais jusqu'à aujourd'hui ils ont toujours été repoussés. Dimanche matin encore, à 6 h. 30, un combat d'aéroplanes a eu lieu au-dessus de Delle, entre un biplan allemand et un monoplane français. Ce dernier, grâce à sa vitesse, a réussi à survoler plusieurs fois son adversaire et à le bombarder à coups de mitrailleuse. Malgré cela le biplan allemand put regagner l'Alsace.

Pas d'échange possible de prisonniers civils

En réponse à des questions qui lui sont posées, le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères dit que le gouvernement britannique, par suite du mauvais vouloir montré par le gouvernement allemand, a dû abandonner les négociations concernant l'échange des prisonniers civils.

Un député suggère que le seul moyen de poursuivre les négociations serait sans doute la modification du traitement spécial infligé aux équipages des sous-marins allemands faits prisonniers. Le sous-secrétaire répond : Ce serait un très mauvais précédent pour un Parlement ou un gouvernement que de céder à un tel chantage. (Applaudissements.)

La marche des Russes

Les combats qui se livrent en Galicie deviennent favorables aux Russes. Au nord de Leng, les troupes du tsar auraient remporté une grande victoire vers l'ouest. Elles auraient mis en fuite l'armée du général Linsingen et battu les soldats de Mackensen qui tentaient d'opérer leur jonction avec l'armée de Linsingen.

Les journaux allemands reconnaissent que les Russes ont repris l'offensive au nord-est de Zurawno.

Le colonel Chumsky, examinant dans « la Gazette de la Bourse » la situation en Galicie, écrit :

« Les principaux efforts des Allemands visent à atteindre Lemborg, non par l'ouest de la direction de Przemysl, mais par le sud. Tandis que les troupes qui avancent vers l'est sont composées de corps d'élite autrichiens renforcés d'Allemands, l'armée qui attaque dans la direction du nord, sur le front est des grands marais du Dniester, est exclusivement allemande. »

Le critique militaire croit que sur ce dernier front les Allemands attaqueraient sur trois lignes : vers Mikolajow, vers Ryduzow et vers Zurawno. Il ajoute :

« Actuellement, le centre de gravité de la grande bataille galicienne est sur le front du Dniester, où le général Mackensen espère se frayer un chemin jusqu'à Lemborg. »

AU CAUCASE

(Communiqué de l'état-major du Caucase).

Dans la direction d'Olty, les Turcs ont tenté d'attaquer les positions que nous avions enlevées près de Zinatchera, mais ils ont été repoussés.

Près du lac de Tourboum, fusillade. Dans la vallée d'Oltychay, des Cosaques, dans un raid foudroyant ont pris un convoi turc et anéanti son escorte.

Dans les autres directions, aucun changement à signaler.

L'ACTION SERBE

Le 10 juin, entre 5 heures 30 et 6 heures, trois aéroplanes ennemis ont survolé Kragujevatz. Ils ont lancé des bombes dont quelques-unes n'ont pas explosé. Il y a eu trois tués et dix blessés.

Nos aviateurs ont rencontré vers Smederevo les avions ennemis au moment de leur retour. Pendant le combat qui s'est engagé, un avion ennemi soumis au feu des mitrailleuses de nos aéroplanes, tomba en territoire autrichien; une fumée épaisse a été aperçue à l'endroit où l'avion ennemi est tombé.

Troupes Bavaroises et Autrichiennes battues en Galicie

La « Tribune de Genève » publie la dépêche suivante de Vienne :

« On mande de Tarnow que les Russes, abandonnant la direction du sud, avancent avec succès vers la Wisloka, où, élargissant le front, ils se préparent à attaquer les forces du général allemand Mackensen, entre Nisko et Utanow. »

Les Russes ont par une attaque de nuit refoulé plus de 20.000 Bavarois, qui ont laissé sur le terrain plus de 1.000 tués et blessés.

« On mande de Vienne, le 9 juin, que dans un combat sur les bords de la Wisznia, les Russes ont refoulé les Autrichiens vers Jaroslaw, grâce à une brillante charge de cavalerie soutenue par une forte artillerie. »

« Au sud de Komarow des troupes bavaroises se dirigeant vers Godek, ont subi un gros échec. Les pertes sont évaluées à 3.000 hommes. Les Russes auraient avancé de 8 kilomètres. »

L'ITALIE EN GUERRE

Les Autrichiens ont été obligés de rétrograder au nord-ouest de Tolmi-

no. La colonne italienne opérant à l'ouest a traversé la rivière à l'endroit des gués. Elle s'y est retranchée et se dispose à entreprendre une attaque plus longue et plus difficile du débâtement de la plaine de Gorizia. L'état-major autrichien rappelle en toute hâte les régiments croates, slovénes, bohèmes, actuellement en Galicie pour les concentrer sur l'Isonzo. On envoie également sur le front italien des troupes destinées à opérer contre la Serbie et le Monténégro.

Contrebande saisie

Il y a cinq jours, 96 barils et 550 caisses de benzine, déclarés comme pétrole, arrivèrent à la douane de Salonique, par chemin de fer, sur la voie de Constantinople-Andrinople-Dédéagatch, et furent chargés, toujours sous la dénomination de pétrole, à destination du Pirée, pour être embarqués sur un petit vapeur grec se rendant à Calimno (Dodécanèse), où il furent débarqués dans un endroit écarté et désert. Avertis, les navires alliés arrivèrent et s'en saisirent. Il s'agissait sans doute d'un dépôt pour le ravitaillement des sous-marins ennemis.

Le passage de l'Isonzo

Les Autrichiens ont renforcé leur artillerie à Tolmino, qui subit de graves dommages par suite du bombardement italien. Les pertes autrichiennes deviennent sérieuses, car le tir des Italiens manque rarement le but. Le dépôt des munitions a sauté. Il y a trois cents victimes.

Le passage de l'Isonzo s'effectue normalement, grâce au dévouement des pontonniers que le feu ennemi ne rebute pas. Les Italiens tentent également le passage du fleuve à Gezsoca, où les Autrichiens se fortifient désespérément.

La population, jusqu'à Trieste et Goerz, se rend à Opima pour entendre le canon et exprimer sa joie de l'arrivée des Italiens.

Les prisonniers Autrichiens

Les journaux annoncent que 20 prisonniers autrichiens en uniforme ont passé la gare centrale de Milan. Ils ont été dirigés sur Alexandrie à 4 heures 40 du matin.

Hier matin, également, plusieurs trains ont amené 200 autres prisonniers, dont beaucoup étaient originaires de la partie italienne du Trentin. Ils ont été dirigés aussi sur Alexandrie.

Les Barbares attaqueront-ils Venise et Milan

De source officielle, la note suivante est communiquée à la presse :

« La « Gazette de Voss » annonce que des appareils radiotélégraphiques et des canons antiaériens ont été placés sur la cathédrale de Milan et sur l'église Saint-Marc, à Venise, ce qui justifierait éventuellement les attaques aériennes des Autrichiens. »

« Cette nouvelle est complètement fautive et paraît avoir pour objet de préparer l'opinion publique à des attaques analogues à celles de Reims et de Louvain. »

« Etant donné que cette nouvelle tendancieuse n'a aucun fondement il est clair que de telles attaques seraient, au contraire, complètement injustifiées et en contradiction absolue avec les règles du droit de la guerre relativement aux bombardements, comme avec les principes les plus élémentaires de la civilisation. »

A la gloire du Généralissime

S. M. le roi d'Annam a décerné au général Joffre le kim-khanh hors classe. Le texte du décret royal conférant le kim-khanh à notre généralissime a la cadence et le son d'un poème. En voici la dernière phrase.

« La renommée de vos hauts faits transmise de bouche en bouche sera encore grandie de la gloire du succès final. Mais j'ai cru dès maintenant devoir reconnaître vos mérites en vous décernant, Excellence, un kim-khanh hors classe avec un brevet sur soie, témoignage de ma profonde admiration pour vos hautes qualités militaires. »

Le général Joffre a reçu le présent, qui se composait d'une boîte laquée rouge et or contenant un coffret qui lui-même renferme l'insigne avec sautoir et frange du brevet et maintenu par des bâtonnets aux extrémités d'ivoire, d'une traduction de ce brevet, d'une petite pièce de soie jaune destinée à recouvrir l'intérieur de la boîte laquée.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 10 juin 1915

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre reprend la discussion de la proposition de M. Dalbiez.

MM. Nadi, Poirier de Narçay, Durafour parlent en faveur des ouvriers des métallurgies qui doivent être dans les usines et non au front.

M. Bérard fait entendre des critiques au sujet du projet Dalbiez. M. Millerand, ministre de la guerre, répond aux divers orateurs et établit chiffres en mains, que toutes les mesures ont été prises pour assurer le service de fabrication des munitions, ou des fournitures pour l'armée.

La proposition présentée pourrait être considérée comme utile si rien n'avait été fait.

Mais M. Millerand précise les mesures qu'il a prises.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi prochain. Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

LEUR HUMANITARISME !

Les socios boches ont découvert que les camarades de la Social démocratie, actuellement sur le front, ne sont pas l'objet de tendresses de la part des chefs.

Ils reçoivent tous les jours des milliers de plaintes contre les gradés dont les brutalités dépasseraient la mesure. Et les socios de poser des questions au ministre de la guerre qui répond que malheureusement ces plaintes sont fondées, mais qu'il va y mettre ordre... par des circulaires.

Les socios boches en ont de bonnes. Ils s'élevaient contre la façon dont les soudards de Guillaume sont menés. Mais ignoraient-ils, avant la guerre, que la schlague, les coups de pied, de poing étaient une portion de la ration quotidienne servie aux esclaves teutons ?

Ignoraient-ils que dans les rangs, le conscrit maladroît recevait plus de coups de cravache que d'observations de la part des gradés, officiers et sous-officiers.

N'ont-ils pas appris que dans les tranchées, ces gradés, au moment de déguerpir devant les attaques des troupes alliées, attachaient aux mitrailleuses leurs soudards ?

Et ceux-ci, brutes épaisses, n'étaient-ils pas prévenus du sort que les règlements militaires réservent aux hordes du Kaiser ?

Cet humanitarisme qu'étaient, à cette heure, les socios de Germanie, est plutôt plaisant ; aussi bien, le ministre de la guerre s'en moque, car, quoi qu'il dise, quoi qu'il écrive, dans ses circulaires — si toutefois il les écrit — il sait bien que, comme par le passé, les gradés boches continueront à pratiquer le système de corrections corporelles, de tout temps en honneur en Bohême.

Mais, pour faire plaisir aux quelques membres de la Social Démocratie, qui lui ont signalé les excès de brutalités, dont les « Kamarades » au front sont victimes, le ministre promet d'envoyer une nouvelle circulaire.

« Seulement, ajoute-t-il, j'invite les députés à ne pas soulever de débat en séance plénière du Reichstag, pour éviter de faire croire à l'étranger que les généraux et officiers allemands sont obligés de pousser leurs troupes au feu par la violence. »

Et les socios se sont inclinés ; ils obéiront, ils se tiendront cois, et les coups de schlague continueront comme par le passé, de pleuvoir sur les reins des soudards.

L'humanitarisme de ces députés arrive bien tard, trop tard. Que ne le montrait-il il y a 10 mois, quand leur immonde chef tira « l'épée du fourreau » ?

L. B.

Gendarmerie

MM. Larnaudie et Bru, sergents au 131^e régiment territorial, sont nommés gendarmes auxiliaires, pendant la durée de la guerre et affectés à la 17^e légion.

Des fruits pour le front

Sur l'initiative de M. Marron, les députés du Puy-de-Dôme ont décidé de proposer de donner aux millions d'hommes actuellement sous les drapeaux, aussi bien pour ceux du front que pour ceux de l'intérieur, des conserves de fruits. Ils ont appuyé leur proposition des arguments suivants :

1. Cette alimentation essentiellement hygiénique permettra de varier la nourriture des nos soldats.

2. Les jours où les hommes toucheraient les conserves de fruits (de 200 à 250 grammes par homme) on pourrait réduire la portion de viande de 50 grammes. On résoudrait ainsi en partie le problème de la conservation de viande dans le cheptel national si éprouvé par les réquisitions.

3. Si l'on admet que les conserves de fruits puissent être données trois fois par semaine, c'est chaque fois 12.500 quintaux représentant 10.000 quintaux de fruits qui seront demandés à l'agriculture. C'est, pendant de longs mois, des centaines de mille quintaux de fruits que nos paysans pourront écouler facilement et à des prix rémunérateurs.

4. Les confiseurs disséminés sur tout notre territoire pourront continuer l'exploitation de leur industrie qui occupe un nombre personnel féminin.

Cette proposition, transmise au ministre de la guerre qui lui a réservé le meilleur accueil, a été adoptée par la direction générale de l'intendance.

Mouvement des vins

L'Officiel publie le mouvement des vins en France, pendant le mois de mai 1915.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 12.571 hectolitres. Antérieures : 55.983 hectolitres. Total : 68.554 hectolitres.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 13.982 hectolitres.

Antérieures : 77.971 hectolitres. Total : 91.953 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 8.290 hectolitres.

Les permissions aux viticulteurs

En réponse à une lettre qui lui avait été adressée par M. Barthe, député ; le ministre de la guerre a fait savoir à celui-ci, qu'aux termes de la circulaire du 25 mai, complétant celle du 3 mai, les permissions agricoles doivent être accordées à toutes les catégories d'agriculteurs et notamment aux vigneronnes. Pour ces derniers, afin de leur permettre de procéder aux sulfatages des vignobles, les permissions pourront, aux termes d'une nouvelle instruction, être scindées par exemple en trois permissions de cinq jours chacune espacées de douze à quinze jours.

Les salariés agricoles et les accidents du Travail

Le Journal Officiel a publié un décret en date du 27 mai, d'après lequel la détermination du salaire moyen des salariés agricoles d'après lequel sont calculées les rentes ou indemnités dues en cas d'accidents du travail, soit aux employés ou ouvriers des exploitations forestières qui ne sont pas salariés par le chef de l'entreprise ou qui n'ont pas de salaire fixe, soit à leurs ayants-droit, est faite pour chaque département par le préfet après avis de commissions mixtes composées en nombre de patrons et d'ouvriers, et après une enquête administrative au cours de laquelle tous renseignements utiles sont recueillis auprès des syndicats agricoles, patronaux et ouvriers, du directeur des services agricoles et autres personnes compétentes.

Le salaire moyen, ainsi déterminé, peut être révisé sur la demande des patrons ou des ouvriers lorsque les variations, dans le taux des salaires des salariés agricoles, auront reçu une application générale dans le département ; cette révision est faite dans les conditions fixées au premier paragraphe du présent article. A titre transitoire, et jusqu'à ce qu'il ait pu être effectuée l'instruction prévue à l'article qui précède, le salaire moyen dont il sera fait état pour le calcul des rentes et indemnités sera déterminé par le préfet après avis du directeur des services agricoles.

Les Français mobilisables retenus en Autriche-Hongrie et en Allemagne

Des hommes qui appartiennent aux classes appelées sous les drapeaux depuis la mobilisation ou qui, faisant partie des classes antérieures, ont été astreints par le décret du 9 septembre 1914 à se présenter devant un conseil de révision sont retenus en Allemagne ou en Autriche-Hongrie, soit parce qu'ils résidaient dans ces pays lors de la déclaration de guerre, soit parce qu'originaires des régions envahies, ils ont été faits prisonniers dès le début des hostilités. Les uns et les autres n'ont pu rejoindre leurs corps d'affectation et ont été déclarés insoumis.

Or, il est incontestable que ces hommes se trouvent dans un cas de force majeure et ne peuvent être déclarés coupables d'insoumission. Le ministre a décidé, en conséquence, que ceux d'entre eux qui seraient en mesure de fournir, avec pièces authentiques à l'appui, la preuve de leur situation actuelle, seraient dès maintenant rayés des contrôles de l'insoumission. Les autres seront maintenus sur ces contrôles, mais aucune poursuite ne sera exercée contre eux lors de leur retour en France s'ils établissent qu'ils ont été dans l'impossibilité absolue d'y rentrer plus tôt. Les uns et les autres seront, en outre, considérés comme ayant été incorporés avec les hommes de leur classe et seront renvoyés dans leurs foyers en même temps qu'eux. Les mêmes dispositions seront appliquées aux appelés de toutes classes qui, résidant en Russie, établiront qu'ils n'ont pu, en raison des événements actuels, rejoindre leurs corps d'affectation dans les délais légaux.

Les sursis pour les hommes mobilisables ou mobilisables

Le ministre de la guerre vient d'adresser aux autorités militaires des instructions au sujet de la notification des sursis aux hommes des réserves mobilisables ou mobilisables, de façon à régulariser leur situation.

Les commandants des bureaux de recrutement devront, notamment, aviser le préfet du département où réside la famille du bénéficiaire du sursis pour que l'administration puisse immédiatement prendre les mesures nécessaires en vue de la radiation de l'intéressé de la liste des soutiens de famille pendant toute la durée du sursis qui lui est accordé.

Cylindrages à vapeur

ARRONDISSEMENT DE CAHORS

Opérations probables dans la semaine du 14 au 19 juin 1915

Chemin de grande communication n° 44, de 7 k. 600 à 8 k. 500, entre Prayssinet-le-Gélat et Cahors.

Route nationale n° 111, de 76 k. 550 à 77 k., entre Puy-l'Évêque et Duravel.

Route nationale n° 141, de 69 k. 766 à 71 k., entre Prayssac et Castelfranc.

Cahors, le 11 juin 1915.

L'ingénieur, LAGARDE.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Relations rapides

entre Paris-Quai d'Orsay, la Côte d'Argent, Madrid et Lisbonne

A l'heure actuelle, se manifeste une reprise marquée des affaires ; de plus, de nombreuses personnes désirent le calme et le repos d'une villégiature.

A ce propos, la Compagnie d'Orléans rappelle qu'elle assure très régulièrement les relations entre Paris-Quai d'Orsay, la Côte d'Argent, Madrid, Lisbonne et inversement.

C'est ainsi que deux trains express quittent Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 40 et 21 h. 50, arrivent à Hendaye-Irun à 8 h. 59, 13 h. 19 et 15 h. 57, à Madrid à 21 h. 45 et 7 h. 3, à Lisbonne à 14 h. 35 et 1 h. 8.

Au retour, des express permettent de quitter Lisbonne à 21 h. 35 et 18 heures 55, Madrid à 21 h. 40 et 8 h. 45, St-Sébastien à 11 h. 48, 12 h. 17, 15 h. et 20 h. 28, Hendaye-Irun à 13 h. 15, 17 h. 5 et 6 h. 6, pour arriver à Paris-Quai d'Orsay à 6 h. 46, 7 h. 23 et 20 h. 6.

Voitures directes des 3 classes de Paris à Hendaye-Irun et vice-versa, wagons-lits, wagons-restaurant.

LA VÉRITÉ

sur

LA HERNIE

Tous ceux qui sont atteints de Hernies, Efforts, Descentes, Maladies du Ventre, etc., ont intérêt avant de se soigner et de se procurer un appareil capable de les soulager et de les guérir, à lire très attentivement un remarquable ouvrage de 150 pages et 200 gravures, le « Traité de la Hernie » par A. CLAVERIE dans lequel la vérité sur la Hernie est dévoilée.

Dans un but humanitaire cette magnifique Brochure illustrée est adressée gratuitement à tous nos lecteurs.

Les personnes qui souffrent doivent donc en faire la demande aujourd'hui même à M. A. CLAVERIE, 234 Faubourg St-Martin, à Paris, qui la leur adressera par la Poste, avec toute la discrétion désirable.

Evviva Italiana!

Oui, vive l'Italie... et gloire à tous ses braves Qui vont, le front lauré, vers les âpres destins, Rallumer les flambeaux d'Honneur longtemps éteints, Rompre les derniers nœuds des dernières entraves !...

Pour elle vont sonner bientôt les heures graves ; Mais l'aurore s'allume et brille aux Aventins, Les augures ont vu des présages certains, Rome, c'est donc le mot : Victoire !... que tu graves !...

Marcel SEZANNE.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 10 JUIN (22 h.)

La lutte d'artillerie a continué dans le secteur au nord d'Arras. Elle a été gênée par un brouillard très épais.

Les rapports complémentaires sur la prise de Neuville-Saint-Vaast établissent que la partie nord-est du village et le fortin que l'ennemi y avait organisé, ont été défendus avec une extrême opiniâtreté. C'est par une lutte pied à pied, de maison à maison, que notre infanterie s'est emparée de la totalité de la position.

Les Allemands ne se sont retirés qu'à la dernière extrémité, en laissant entre nos mains un nombreux matériel, dont un canon de 77 et plusieurs mitrailleuses. Nous avons trouvé dans les maisons, dans les boyaux et dans les caves, près d'un millier de cadavres allemands.

Dans la région d'Hébuterne, nous avons pris à l'ennemi, dans les journées des 7, 8 et 9 juin, six mitrailleuses.

En Champagne, dans la région de Beauséjour, l'ennemi a attaqué nos tranchées avec plus d'un bataillon ; il a été partout repoussé. De nombreux cadavres allemands sont restés sur le terrain.

Sur les Hauts-de-Meuse notamment aux Eparges, violent combat d'artillerie, au cours duquel nos canons ont réduit au silence les batteries ennemies.

Communiqué du 11 Juin (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

RIEN D'IMPORTANT À AJOUTER AU COMMUNIQUÉ D'HIER SOIR, SI CE N'EST :

1° DE NOUVEAUX SUCCÈS DANS LE LABYRINTHE OU NOUS AVONS CONTINUÉ À REFOULER L'ENNEMI ;

2° QUELQUES PROGRÈS À L'EST DU LABYRINTHE OU NOUS AVONS ENLEVÉ PLUSIEURS BOYAUX ALLEMANDS PRÈS DE LA GRANDE ROUTE D'ARRAS À LILLE ;

3° DANS LA RÉGION D'HÉBUTERNE, ELARGISSEMENT DES GAINS AU NORD ET AU SUD DU FRONT ATTAQUÉ LE 7 ET CONQUÊTE DE PLUSIEURS TRANCHÉES.

NOUS AVONS FAIT SUR CE POINT CENT PRISONNIERS ET PRIS DES MITRAILLEUSES.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 8 h. 15

Deux torpilleurs anglais coulés

De Londres, officiel : Hier matin, un sous-marin allemand a torpillé et coulé, dans la Mer du Nord, deux torpilleurs anglais. Les survivants, au nombre de 41, ont été débarqués.

Un dirigeable allemand détruit

Le Telegraaf, journal hollandais, annonce qu'un aviateur allié a détruit, dimanche, un Parseval dans le hangar de dirigeables construit à Helmet, près Bruxelles.

Paris, 13 h.

Les Russes marquent des succès

AU NORD ET EN GALICIE

Sur le Dniester, ils prennent une vigoureuse offensive ;

en des efforts héroïques

ils rejettent les Allemands

SUR LA RIVE DROITE DU DNIESTER

Ils font 9.300 prisonniers (269 officiers), prennent 57 mitrailleuses et 17 canons

De Petrograd (OFFICIEL) :

Dans la région de Chavli, les attaques allemandes ont été repoussées avec succès.

Violent combat d'artillerie entre Ossovietz et la Vistule.

En Galicie, l'ennemi a attaqué en forces, autour de Moshiska. Il a été repoussé, avec de grosses pertes, à une distance de 2.000 pieds de nos tranchées.

La voix de ton poète a fait vibrer ton cœur ! Abandonnant le monstre, impassible vainqueur ! Tu reviens au foyer d'amour, ô sœur latine !...

Avec nous, tu rayonneras dans le succès, Et le monde verra la Beauté florentine. Sourire doucement au courage français !

Marcel SEZANNE.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Sur le Dniester, combats favorables :

Sur la rive droite du Dniester, nous faisons 2.000 prisonniers dont 50 officiers et prenons 8 mitrailleuses.

Sur la rive gauche, dans les journées du 8 et du 9, et dans la région de Jouravno, l'ennemi a été rejeté au delà de la voie ferrée, laissant entre nos mains 800 prisonniers, dont 30 officiers.

Au cours de la journée du 10, les efforts héroïques des Russes rejettent sur la rive droite du Dniester, les grandes forces ennemies passées sur la rive gauche et qui se répandaient le long de Jurovko-Sivki.

Nous avons pris 17 canons, 49 mitrailleuses et fait 6.500 prisonniers dont une compagnie entière d'un régiment prussien des fusiliers de la garde. Parmi ces prisonniers, il y a 189 officiers.

SUR LE FRONT ITALIEN

Nos alliés marquent toujours des succès

De Rome (OFFICIEL) :

Les Italiens occupent Podostagno.

Dans les combats pour la possession de Preikofel, les Autrichiens perdirent 200 morts, 400 blessés et 225 prisonniers.

Une nouvelle attaque de nuit contre Preikofel a été repoussée avec des pertes énormes.

Le long de l'Isonzo, combat acharné. La citadelle et les hauteurs dominant Monfalcone ont été prises hier par nous.

La santé de Constantin

D'Athènes :

La température du roi est de 37°. L'écoulement suspect est abondant. L'inflammation des reins persiste. Légère augmentation de l'albumine.

Le conflit Germano-Américain

De Washington :

L'Allemagne prétend, au sujet de la réponse reçue hier, des Etats-Unis, relativement au *William-P-Frye*, qu'aux termes du traité germano-américain, elle peut couler les navires transportant de la contrebande de guerre.

Elle offre toutefois si la Cour des prises n'accorde pas une indemnité, une compensation raisonnable.

Paris, 14 h. 50

Dans les Dardanelles

Nous avons consolidé les résultats obtenus dans les combats du juin.

A l'extrémité droite du ravin Kéveve-Déré, nous avons, par des actions de détail, réalisé quelques nouveaux progrès.

L'interrogatoire des prisonniers confirme que les pertes ennemies sont considérables.

PARIS-TELEGRAMMES.

Point n'est besoin d'un long commentaire pour souligner les nouvelles réussites de Petrograd.

Dans un effort héroïque, nos vaillants alliés viennent de culbuter les grosses forces austro-allemandes qui avaient passé le Dniester.

Le succès est gros.

Gros par le résultat acquis matériellement et moralement.

Et même si, demain, nos alliés étaient obligés à un recul nouveau, ils viennent de nous prouver que ce recul sera toujours suivi de la riposte victorieuse.

Ayons confiance et soyons patients.

Egalement de très bonnes nouvelles de l'Italie.

Nos voisins ont pris possession d'une façon définitive de la position très importante de Preikofel, dans le voisinage de Monte-Croce-Carnico, — c'est-à-dire entre le val Sagana et Tarvis, au nord de la source de l'Isonzo.

Cette position comporte le col le plus bas (1.360 m.), ce qui explique l'acharnement des belligérants à tenir ce point.

Egalement ils s'établissent et se fortifient à Monfalcone.

Les Allemands s'efforcent d'ouvrir une discussion avec l'Amérique, sur des questions à-côté.

Le Président Wilson ne permettra certainement pas une pareille habileté....

Rien de nouveau, si ce n'est que nous progressons partout, au nord et au sud d'Arras. C'est un communiqué que l'agence Wolff enregistrerait avec plaisir !...

Il suffit, en tout cas, à nous donner toute la patience nécessaire pour attendre les télégrammes prochains !

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphore Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue

et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine,

Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes,

Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre,

Furoncles, etc.